



Dans L'Annexe, l'une des rares chambres avec vue sur les ruines de Baalbek. Bruyante pendant la journée, mais hors du temps à l'aube ou au crépuscule.



LE LIBAN EN MAISONS D'HÔTES

Ce pays n'est pas que fête et paillettes, ou guerre et souffrance : on trouve commence à trouver ses marques. Une autre manière de découvrir le pays

au-delà de Beyrouth des havres de beauté, où l'hospitalité libanaise des cèdres, des grottes et des ruines romaines.

HORS DE BEYROUTH, DES SURPRISES TROP SOUVENT DÉLAISSÉES



La corniche qui longe le littoral de Beyrouth en fin de journée.



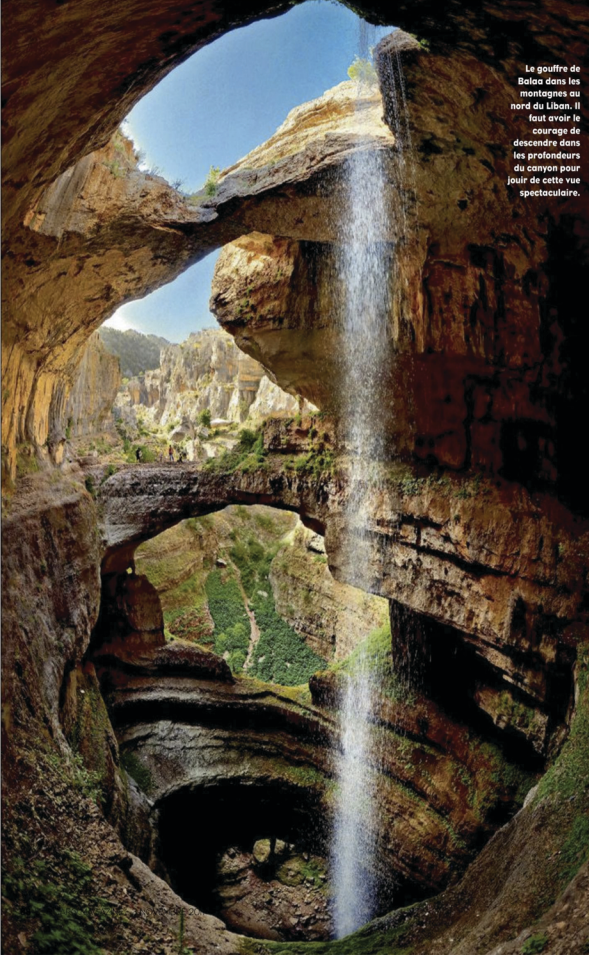
Le village de Deir el-Qamar au lever du jour, dans les montagnes du Chouf, à une heure au sud de Beyrouth.



La forêt des cèdres de Dieu (Marsh Arz el-Rab) est l'un des derniers vestiges de l'ancienne forêt qui recouvrait le nord du pays. Ici, en hiver, on peut skier non loin des cèdres. La France et de nombreux pays participent à l'entretien des lieux.



La plage unique et privée du boutique-hôtel de Dor Almo, dans la vieille ville de Tyr, au sud du Liban. Une belle escale qui réserve de vraies surprises archéologiques dans une ville qui fut longtemps inaccessible.



Le gouffre de Balaa dans les montagnes au nord du Liban. Il faut avoir le courage de descendre dans les profondeurs du canyon pour jouir de cette vue spectaculaire.



Le chef cuisinier de la maison d'hôtes Bouyouiti à Beiteddine, dans les montagnes du Chouf.

A

l'heure zénithale, par une chaleur accablante, la poussière de la ville et la violence blanche du soleil repaissent les colonnades de 20 mètres de haut, les plus hautes de l'Empire romain. Mais, aux petites heures du matin, ou à l'approche du crépuscule, quand le silence retombe, quand les klaxons s'espacent et qu'on entend plus qu'un abolement perdu dans les faubourgs, le site s'ouvre comme un poème virgilien qui célébrerait la toute-puissance de Rome. Nous sommes à 100 kilomètres de la frontière syrienne. Si près d'une guerre civile aux proportions cataclysmiques dont on n'entend même pas la rumeur. Et c'est là que se dressent les ruines monumentales de la cité du Soleil, dédiée au roi des dieux. Ce site légendaire n'est pas, comme Palmyre, une cité solitaire au milieu d'un désert. Il n'émerge pas des sables comme un mirage archéologique caché sur les routes de l'Orient. Autour de Baalbek, la ville fait son tapage. On voit des mosquées chiites, sunnites et des églises chrétiennes. Chacun manifeste sa présence, notamment les chiites, qui rendent un culte voyant à un descendant d'Ali. Cette grandeur romaine, vouée à des dieux païens depuis longtemps délaissés, n'est qu'une note en bas de page dans la vie quotidienne d'une population sédentarisée depuis des siècles. Les rares touristes qui vont jusqu'à Baalbek n'y dorment pas. Ils ont peur. Même les habitants de Beyrouth ne s'y rendent plus. L'armée islamique est si proche, pensent-ils.

Alors ils se pressent au milieu de la journée sous un soleil de plomb pour repartir aussitôt vers Beyrouth, non sans faire escale à Ksara, pour visiter le plus grand vignoble du pays créé par des pères jésuites. La guerre syrienne, la peur du Hezbollah, qui contrôle la ville, ont mis en quarantaine toute une région du Liban.

Quelques originaux descendent encore dans le seul hôtel qui se trouve situé devant les ruines. Il a justement été baptisé Le Palmyre, en hommage à la cité où régna Zénobie.

Aussi vénérable au Proche-Orient que Le Baron à Alep, en Syrie. Aujourd'hui, Le Palmyre est une vieille chose poussiéreuse, un camaïeu de couleurs éteintes entre le grège et le gris, une collection de meubles décatés et de vieilles photographies. Il attend son Jacques Garcia pour renaitre de ses cendres, son Frédéric Mitterrand pour en psalmodier la légende sur France Télévisions. Le maître d'hôtel, un octogénaire inmarcescible, raconte dans un filet de voix la litanie des célébrités qui sont venus s'agenouiller devant les ruines. Il est lui-même fantomatique →

LES MAISONS D'HÔTES SONT L'AUTRE MIRACLE LIBANAIS



Sur le toit du Four Seasons. Vue plongeante sur le bord de mer de l'un des hôtels les plus luxueux de cette côte jamaïcaine de tous 5 étoiles. A la tombée du jour, c'est l'un des passe-temps préférés des touristes et des Beyrouthins.

PAS PLUS RISQUÉ QUE PARIS, LONDRES OU BARCELONE

→ dans la pénombre de la grande salle à manger aux volets clos. La propriétaire des lieux, Rima al-Husseini, avocate volubile, dont l'époux est une figure importante d'une famille chilte locale, nous y accueille dans l'excitation générale, en jean délavé et chemise blanche. Elle nous montre le livre d'or, rempli des parages de tous les princes d'Europe. C'était l'époque où se vivaient en Occident la fièvre des ruines: Pompéi, Baalbek et Palmyre étaient les passages obligés d'une extase archéologique. On voit les noms de Louis Aragon, Anna de Noailles, Maurice Barrès, Nina Simone, Pierre Loti, et les dessins et textes innombrables de Cocteau, un inconditionnel. Rima allume les pipes, qui reprennent un état de vie. Elle indique les quelques chambres qu'elle a restaurées avec les moyens du bord. Dans l'entrée, avant la salle à manger et les salons, le bar tout en bois est un joyau où sont encore accrochées de vieilles affiches du carnaval de Venise. C'est dans les chambres de cet hôtel - ou dans son annexe, à 100 mètres de là - qu'il faut dormir, en sachant à l'avance que le confort n'y est pas celui d'un 5 étoiles. Le petit déjeuner luxueux, avec ses gâteaux de thym, est servi dans la cour intérieure,

qui offre un décor tel qu'on les aime. Baalbek se trouve au milieu de la grande plaine de la Bekaa, entre deux chaînes de montagnes, le mont Liban et l'Anti-Liban, qui longe la frontière syrienne. Le maire de la ville, Hussein Lakkis, issu du Hezbollah, nous accueille dans son bureau. Cet ancien officier, issu de la communauté chilte qui représente 60 % des habitants - les autres étant sunnites à 30 % et chrétiens à 10 %, a fait une partie de ses classes militaires en France. Il n'a qu'un seul message: « Baalbek n'est pas une ville dangereuse, nous sommes heureux d'accueillir les touristes. » Ici, le Hezbollah fait patte de velours et se montre beaucoup plus convivial qu'à la frontière avec Israël. Le maire nous annonce au passage des projets d'investissement pour améliorer l'accès au site - et, peut-être, supprimer le parking qui se trouve entre la ville et le site. Dans la soirée, nous sommes invités par son prédécesseur pour la rupture du jeûne en cette fin de ramadan. Il réitère le message de bienvenue et de sécurité.

Baalbek donne une image exacte du Liban. Celle d'un pays anéanti par tous les empires. Les Babylooniens, Égyptiens, Perses, Romains, Ottomans et Européens, ont exploité les forêts les carrières de pierres, utilisés les ports et les routes. Mais les montagnes intérieures ont toujours protégé ce peuple mélangé du contrôle tatillon des puissances occupantes. Pour qui veut découvrir autrement le Liban, Baalbek est l'une des étapes fortes d'une immersion dans un pays où tout est caché, dissimulé, comme ces grottes qu'on trouve par centaines dans les montagnes et où les chrétiens fuyaient les Sarrasins. Le Liban n'est pas une destination plus risquée

aujourd'hui que « Barcelone, Nice, Paris ou Londres », comme le répètent à chaque fois nos interlocuteurs libanais. Mais le pays inquiet, vu de loin. Il est vrai que les crises régionales n'ont cessé d'en ralentir la reconstruction. À peine quinze ans après la fin de la guerre civile, en 2006, Israël a rouvert les hostilités contre le Hezbollah au Sud Liban. Puis, à partir de 2013, la guerre civile syrienne a remis le pays sous tension. Quand tout le monde parle des réfugiés envoyés en Turquie, les Libanais en accueillent un million et demi, dans un mouchoir de poche de la taille des Alpes-Maritimes qui ne compte que 4 millions d'habitants. Malgré cela, il est possible de voyager sans jamais sentir en danger. Néanmoins, l'ambassade de France préfère mettre en garde contre les déplacements dans la zone de Baalbek. On peut trouver ailleurs les signes récents d'une pacification. C'est le cas de Tyr, longtemps occupée par les soldats de l'ONU. Le centre historique chrétien a retrouvé peu à peu tout son charme de havre méditerranéen, entre les narguilles et les jolis cafés, à côté d'un quartier chilte paisible et à quelques centaines de mètres de deux sites archéologiques romains eux aussi exceptionnels: l'hippodrome, très bien conservé, et les temples au bord de la mer. Il faut séjourner à Dur Alma, au bord de l'eau, dans une mini-enclave entièrement refaite par Philippe Tabet, un enfant du pays qui s'est revendu après une carrière dans la promotion immobilière à Paris pendant vingt ans. « Dans ce quartier, c'était la seule maison sur la plage. Je l'ai achetée en 2010 et, après deux ans de travaux, nous l'avons ouverte. Aujourd'hui, nous avons 20 employés et une dizaine de chambres », nous

raconte-t-il. Dopé par ce succès, il ouvre à 200 mètres de là un deuxième hôtel. Plus léché que le premier, au cœur du vieux quartier chrétien, il regne une ambiance de douce vita languine. Les huit chambres sont petites mais confortables, et le toit doté d'un bar offre une superbe vue panoramique sur la vieille ville. « Ici, longtemps, il n'y avait que des soldats de la Finat, et, en trois ans, trois nouveaux hôtels ont été créés en plus des miens », nous raconte-t-il.

On retrouve cette génération spontanée de petits hôtels, mi-maisons d'hôtes, mi-résidences de charme, un peu partout au Liban. « Il y a de plus en plus de chambres chez l'habitant ou dans des petites résidences de charme. Les voyageurs peuvent suivre des itinéraires très variés en sautant d'une maison à l'autre, mais c'est mieux s'ils sont accompagnés d'un chauffeur qui leur sert aussi de guide », confirme notre premier hôte, Sammy Ketz, patron de l'ATP à Beyrouth, qui vient de rénover avec son épouse, Zeina, une agréable maison dotée de trois chambres, dans le quartier arménien. On trouve encore peu de maisons d'hôtes à Beyrouth, car la capitale est d'abord une destination pour les touristes du golfe et la riche diaspora libanaise. Ils aiment les 5 étoiles au bord de l'eau ou possèdent un pied-à-terre dans de grandes tours neuves. Mais l'envie d'un nouvel art de vivre, plus proche du pays réel, fait de plus en plus d'adeptes. Certains Beyrouthins choisissent de quitter la ville pour de bon, d'autres découvrent simplement le plaisir des escapades en fin de semaine.



Fontdivina

RESIDENCE MEDICALISEE

Venez résidence médicalisée de standing à Beausoleil, aux portes de Monaco.

Venez profiter de la douceur et de la sérénité de notre résidence médicalisée sur la Côte d'Azur. Vous apprécierez son cadre exceptionnel, sa vue mer panoramique, sa décoration soignée et sa cuisine raffinée. La Résidence Fontdivina vous offre la sécurité d'un accompagnement personnalisé grâce à la présence continue d'un personnel attentionné. Contactez-nous pour l'organisation de votre court ou long séjour.



Le palais de la famille Joumbilatt à Moukhtara, dans le Chouf.

LES MONTAGNES ONT PROTÉGÉ CE PAYS SANS CESSER OCCUPÉ

→ Une autre vie est possible au-delà de Beyrouth, de son excitation frénétique et rafistolée, où règne le charme français, les gratte-ciel comme à Riyad et le mode de vie de villégiature. Au-delà, il y a la beauté de la montagne et d'innombrables havres qu'il faut savoir trouver. On sera toujours récompensé par la légendaire hospitalité libanaise. « Nous proposons aujourd'hui environ 13 maisons d'hôtes, ce qui représente à peu près 120 chambres, mais on pourrait aller jusqu'à 600 », nous dit Orphée Haddad, avocat à Paris et créateur par passion de l'hôtel libanais il y a dix ans déjà. Cette agence ne concède que des itinéraires sur mesure, chez l'habitant ou dans des hôtels de charme. Elle s'est récemment associée avec Voyageurs du Monde pour répondre à une demande grandissante.

Parmi les havres de paix, on trouve dans les montagnes du Chouf, à une heure aussi-d'été de Beyrouth, d'innombrables villages intacts. C'est le cas de la propriété de la famille Bouyoufi, près de la ville de Beiteddine. On est au

cœur du Liban maronite, mais non loin de la seigneurie druze de la famille Joumbilatt - cette micro-communauté chiite dissidente aux règles de vie féodales, dont la forteresse du XVII^e siècle surplombe une vallée verte. Rafic et Roula Bouyoufi ont construit en pierres du pays dix petites chambres aux intérieurs très soignés, ils ont ajouté une très jolie chapelle. Rafic Bouyoufi, ancien représentant de la marque Maserati au Liban, est aussi un émissaire des maronites auprès du Vatican. Il régit sur son domaine avec un goût certain pour le détail, jusqu'à la piscine à débordement qui ouvre sur un paysage de montagnes vierges et coupe du monde.

De là, on peut découvrir la plus grande réserve des



La maison d'hôtes Belt Douma, créée par Kamal Mouzaviv, qui met la main à la pâte pour un atelier cuisine traditionnel.

DU NEUF DANS VOTRE VIE AVEC Explorimoneuf LE FIGARO

75 PARIS 7^{ème}
Bac - Rappal - Grenelle

Nouveaux. Explorimoneuf vous propose un nouveau quartier exceptionnel. Du studio au 5 pièces duplex, prestations de haut standing, toutes services et finitions.

Site : [de studio au 5 pièces](#)

Étages de vente : 11 boulevard Raspail, 75017 Paris. Ouvert du mercredi au samedi de 10h à 19h. [parc@emerige.com](#)

75 PARIS 11^{ème}
Passage Oberkampf

Grande ouverture. Découvrez une nouvelle adresse aux portes de Montreuil dans un quartier insolite. Nouveaux appartements du studio au 5 pièces duplex, une prestation haut de gamme. Équipements modernes et habitude.

Site : [de studio au 5 pièces](#)

Étages de vente : 11 boulevard Voltaire, 75017 Paris. Ouvert 10h-19h du mardi à 19h du samedi à 19h. En copropriété avec Liberty et C&C. [passage-oberkampf.com](#)

75 PARIS 12^{ème}
Place Félix Ebouli

Sur la place Félix Ebouli, au pied du métro Drouot-Rivoli. Appartements du studio au 5 pièces avec prestations haut de gamme. Vous apprécierez aussi ses derniers étages, jardins et commerces au pied d'immeuble.

Prix : de 328 500 € à 1 535 000 €

Site : [de studio au 5 pièces](#)

Étages de vente : 98 avenue Daumesnil, 75012 Paris. Ouvert mardi et jeudi du dimanche de 10h30 à 13h30 et de 14h à 19h. En copropriété avec REYNOLDS. [parc@emerige.com](#)

75 PARIS 13^{ème}
7 Rue de Tolbiac

Projet exceptionnel. Découvrez une nouvelle adresse d'exception face au métro Bibliothèque François Mitterrand au sein d'un quartier commerçant très prisé et résidentiel desormais. Des appartements aux prestations très haut de gamme, balcons, terrasses et jardins privatifs.

Site : [de studio au 5 pièces duplex](#)

Pour des infos et un accès privilégié, contactez nous dès à présent. [parc@emerige.com](#)

77 CLAMART
Canal Austerlitz

Grande ouverture les 11, 18 et 19 novembre. Une nouvelle résidence en plein cœur du futur quartier Grand Canal, proche de toutes les commodités et de la M. Un espace appartement de studio au 5 pièces offert pour certains de nos investisseurs qui le souhaitent.

Site : [de studio au 5 pièces](#)

Étages de vente : 11 avenue de la République, 93700 Clamart. Ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h. En copropriété avec ERMES Immobilier. [www.ermes.com](#)

92 RUEIL MALMAISON
Boulevard des Bains

Découvrez cette nouvelle résidence au cœur de l'équipement de la ZAC de l'avenue à Reuil Malmaison. Appartements du studio au 5 pièces prestations de haut standing, toutes services et finitions.

Prix : de 244 500 € à 702 000 €

Site : [de 2 pièces au 5 pièces](#)

Étages de vente : 20 rue Gaudin, 92100 Reuil Malmaison. Ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 13h30 et de 14h à 19h. [www.ermes.com](#)

92 COLOMBES
3 Rue Saint-Denis

Nouveaux. Explorimoneuf vous propose un quartier très recherché. Face à la gare de Colombes centre et proche de toutes commodités. Appartements du studio au 5 pièces avec balcon ou terrasse, profiter de l'espace extérieur pour certains.

Site : [de studio au 5 pièces](#)

Étages de vente : 1 rue Saint-Denis, 92700 Colombes. Ouvert 10h à 19h.

94 ST MAUR DES FOSSES
1 Rue Roussel

Grande ouverture les 10, 11 et 12 novembre. Découvrez une nouvelle adresse de grande qualité proche des bords de Marne dans le quartier prisé de Chevignepot. Des appartements de studio au 5 pièces, prestations de haut standing, toutes services et finitions.

Site : [de studio au 5 pièces](#)

Étages de vente : 10 boulevard de Chevignepot, 94100 Saint-Maur-des-Fossés. Le 10 de 10h à 19h et le 11 de 10h30 à 13h30 et de 14h à 19h. En copropriété avec ERMES.

EMERIGE, MEC EN PAYSAGE EN FAVEUR DE LA CULTURE

Conscients que l'art peut changer le quotidien, Emerige encourage la rencontre de la culture avec les publics en développant l'art dans la ville à travers le programme « 1 journée, 1 œuvre d'art et 100 ans de fondations et en soutenant les actions d'éducation artistique et culturelle (Association D'Action, une journée de vacances à Versailles, Espaces et Sources...). Le Groupe soutient également la création contemporaine via la Biennale Biennale Emerige.

DES FRISSONS ÉCOLOGIQUES DANS LA FORÊT DE CÈDRES

— cèdres du Liban. Il s'y trouve quelques spécimens millénaires. Des monuments organiques, des centres de temporalité sur lesquels Lamartine a écrit des passages lyriques dans son *Voyage en Orient*. Le simple promeneur ne peut qu'être rempli d'une forme d'ivresse poétique ou de frisson écologique devant ces arbres plus vieux que nos plus vieilles civilisations, dont le garde forestier nous fait voir le périmètre en diminution : « le cèdre a une puissance lente et fragile, dont la croissance est de plus en plus menacée par le réchauffement climatique », nous apprend-il.

Mais il est d'autres itinéraires. Vers le nord, en sortant de Beyrouth, le littoral est souvent abîmé et trop construit mais, dès que la voiture bifurque vers l'intérieur, la Méditerranée disparaît pour laisser place aux maisons éparpillées dans la montagne. C'est le Liban des anachorètes chrétiens, qui se réfugiaient dans des grottes naturelles. On en trouve d'immenses, striées de stalactites, que l'on peut visiter à la sortie de Beyrouth, notamment celle de Jeita. Plus loin, on peut monter vers les cols dont le passage est impossible en hiver, à cause de l'enneigement. C'est dans la région de Batroun, à mi-montagne, qu'il faut faire escale dans la maison d'hôtes de Beit Douma. C'est une bâtisse d'architecture traditionnelle libanaise du XIX^e siècle, entourée d'un nouveau verger abondant, créé par les soins de son propriétaire Kamal Mouzawak. Elle a été décorée avec goût par son ami le créateur de mode Rabih Kayrouz, installé à Paris depuis longtemps. L'ambiance est contemplative, la lumière baigne les carreaux de ciment anciens, les nappes syriennes et le plan de travail de la cuisine où sont disposés petits gâteaux à la fleur d'orange mais aussi feuilles de menthe, jasmin, pois chiches, cannelle. Kamal Mouzawak est le créateur de la chaîne de restaurants El Liban dans plusieurs villes du Liban, notamment à Beyrouth. Cet homme dégingand, les cheveux tirés en arrière, a un regard ironique et un tempérament d'idéaliste. Il a fait de la gastronomie son programme de paix. Issu d'une famille de fermiers, il a compris que, dans un Liban divisé, la cuisine aiderait à rapprocher les communautés. Il est à l'origine du programme Souk el Tayeb, qui englobe un marché de petits producteurs, des maisons d'hôtes et des restaurants où, chaque jour, défilent en cuisine des produits de fabrication particulière pour créer un menu racontant la région d'où elles viennent. Le souk de Beyrouth, le samedi, au cœur de la ville reconstruite, est un très grand succès de Kamal Mouzawak. Et, dans son restaurant bio, des cuisinières sunnites, chiites, maronites, arméniennes, grecques, orthodoxes, druzes, et melkites se succèdent aux fourneaux. « Et elles se rient ! », s'enchantait Kamal Mouzawak. Pour notre régale.

■ CHARLES JAOUJ



C A R N E T D E V O Y A G E

UTILE

Office du tourisme du Liban (Destinationliban.com).

Pour en savoir plus sur la destination, on peut consulter *Le Petit Futé*, actualisé récemment. Plus fouillé : *Le Liban contemporain* (La Découverte), excellente synthèse faite par Georges Corm, un maître sur ce sujet.

ORGANISER SON VOYAGE

Avec *Voyageurs du Monde*, (01.42.86.17.90 ; www.voyageursdumonde.fr).

Seule agence haut de gamme à maintenir sa présence au Proche-Orient et au Maghreb. Elle propose un parcours sur mesure avec un suivi personnalisé. Itinéraires déclinables selon l'enjeu en termes de durée, d'étapes ou de budget. À partir de 2 700 € par personne pour un voyage de 10 jours qui permet de découvrir les différentes facettes du pays. Conciergerie francophone, assistance 24 h/24 et application « carnet de voyage » chargée de bonnes adresses sont incluses. À noter : l'agence suit les recommandations du ministre Français des Affaires étrangères qui, à ce jour, déconseille formellement de se rendre à Baalbek.

NOTRE SÉLECTION D'HÉBERGEMENTS

Les adresses présentées ici sont toutes membres du réseau de l'Hôte Libanais (HoteLibanais.com), l'un des partenaires de *Voyageurs du Monde* sur place, qui, lui, propose Baalbek. Dans tous les cas de figure, il vaut mieux être avec un chauffeur guide tout au long du périple. et,



demandeur une voiture confortable. À Beyrouth, Zazoun ☉, une maison immergée dans le quartier à la mode que vient d'ouvrir Sammy Ketz avec sa femme, Zeina Aboukheir. À partir de 100 € la nuit en chambre double avec petit déjeuner. Dans le Nord, escalie très agréable à Beit Douma ☉, (00.961.6.200.702). Maison sur les hauteurs du village, confortable et avec de belles atmosphères. La cuisine, élaborée à partir d'un jardin bio créé il y a deux ans, est excellente. Environ 130 €. À Baalbek, le seul endroit possible est L'Amuse ou, parfois, quelques chambres au Palmira Hotel. Compter 92 €. Dans les montagnes du Chouf, escalie de luxe dans des bungalows de la famille Beyrouthi ☉, (00.961.3.300.200). Chambres sobres, calmes, au confort impeccable. Magnifique piscine à débordement et très jolie vue sur la montagne bio-restauration. 165 €. À Tyr, le Dar Alma (00.961.7740.082), au bord de la

mer. Ou le tout nouveau Dar Camelia ☉, plus haut de gamme. Une étape à ne pas manquer, avec un accueil très professionnel. Autor. de 125 €.

BONNES TABLES

Chez Liza, le pendant beyrouthain du restaurant du même nom à Paris. Liza, la propriétaire, a très joliment aménagé une ancienne maison sur plusieurs étages, avec une décoration flamboyante et nostalgique. Excellente table.

Tawlet ☉ (Soukcitybe.com)

fondé par Kamal Mouzawak, la première table école, dans un ancien garage, au cœur d'un des quartiers très amis de la ville. Très belle ambiance, nourriture saine et bio. Emmanuel Macron, de passage au Liban pendant la campagne présidentielle, y avait fait une visite. Tawlet existe aussi dans plusieurs villes.

On découvre avec bonheur les terrasses du quartier plus résidentiel de Badoura, notamment Villa Badara (1.295.953). On peut aussi diriger à La Centrale ☉ (3.915.925), une adresse très à la mode il y a dix ans dans le quartier de Saif. Le restaurant a été dessiné par Bernard Khoury, qui a également créé la discothèque à ciel ouvert la plus connue du Beyrouth des années 1990, 8018.

Plus classique, on peut prendre une assiette sur la terrasse du Four Seasons, avec sa vue panoramique sur le front de mer. Les bonnes tables en dehors de Beyrouth sont plus rares. Dans le nord, à Batroun, on trouve la pallothe Chez Maguy (3.439.147). Un charmant restaurant au bord de l'eau. Très bons fruits de mer,

notamment les calamars. À Tyr, essayer le Phénicien, restaurant de poisson très bien placé sur le port. Un peu cher.

BOIRE UN VERRE

Adresses inoubliables. Dans le nouveau quartier de Beyrouth, on peut aller prendre un verre sur la terrasse ultratemporaire du Gray Hotel ☉ (Campbellgrayhotels.com/le-gray-beirut/).

SHOPPING

À Beyrouth, Bakja ☉ (1.975.576 ; www.bakjadesign.com), une très jolie boutique ouverte par deux Libanaises qui fabriquent des fauteuils et des canapés multicolores, mais aussi de magnifiques chaises. Le Crillon, place de la Concorde à Paris, leur a commandé une réinterprétation de la tapisserie des Gobelins. À Saïda, Le souk couvert de cette ville côtière située au sud de Beyrouth est très authentique. On y trouve le tout nouveau musée du Savon qui propose à la vente un choix de savons artisanaux.

À VOIR, À FAIRE

À Beyrouth. Commencer par une promenade à la tombée du jour le long du bévédère. On recommande aussi le Musée national (Beirutnationalmuseum.com), assorti d'une visite guidée. C'est l'un des hauts lieux de la guerre civile. La collection a été sauvée par le dévouement des conservateurs qui l'ont entourée de sarcophages en béton. Ce musée, très réussi, donne une

idée de la variété des restes archéologiques au Liban. Tout près, on peut faire un tour du côté de la nouvelle colline de pierres rares réunies par le riche entrepreneur Libanais.

On peut aussi visiter, rue de Damas, la « Maison Jean » dans laquelle ouverte bientôt un musée, sur fond de polémiques à cause de sa réhabilitation coûteuse et peu réussie. C'est un immense patricien criblé de balles et étonné, où se sont livrés les combats les plus intenses pendant la guerre civile.

Il faut aussi se promener dans le nouveau quartier du centre, entièrement reconstruit sur le modèle des pays du Golfe. Il donne le ton du nouveau Beyrouth vu par Rafic Hariri après 1992. Les Beyrouthins lui reprochent son manque la chéater humaine, bon de l'anarchie médiévale qui faisait le charme de la ville. De nombreux propriétaires ont été obligés de brader leurs maisons. Mais il y a le mérite d'exister. Et on y trouve d'incroyables adresses (voir plus haut, Bakja). À Byblos, Située au nord de Beyrouth, la ville est malheureusement très touristique, mais les ruines mégalithiques méritent le détour. Il est en revanche recommandé, si on est amateur de spéléologie et de minéralogie de découvrir la gigantesque grotte de Jeita ☉. On peut atteindre les deux galeries par un téléphérique panoramique ou en minibus. Dans la région de Baalbek, Dans la plaine de la Bekaa, après Baalbek, visiter les vigiles de Ksara, créé dans les années 1920 par les Jésuites. Les caves, naturelles, sont classées par l'Unesco.